

Sommaire	
Eléments d'appréciation	1 - 2
Résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise	3 - 5
Choix de statistiques d'intérêt conjoncturel	6 - 8

Prix du numéro : 2 F. Abonnement annuel : 8 F. pour 4 numéros et le guide méthodologique.

Guide méthodologique : première partie : le test conjoncturel, deuxième partie : statistiques diverses (en préparation).

Rédaction et commandes : service cantonal de statistique, rue du 31-Décembre 8, case postale 306, 1211 Genève 6. Tél. 36 14 00.

Reproduction autorisée avec mention de la source.

éléments d'appréciation

EN BREF

Au quatrième trimestre, l'expansion économique constatée tout au long de l'année paraît marquer une légère pause, en particulier dans l'industrie, où la situation reste néanmoins satisfaisante, et dans l'hôtellerie. La construction est en reprise et la baisse de fréquentation de l'aéroport semble momentanément enrayée.

EMPLOI

A la fin du quatrième trimestre 1980, le nombre de chômeurs complets s'élève à 984. Le chômage a été plus faible en 1980 qu'en 1979 (en moyenne, 1179 chômeurs en 1980, 1624 en 1979, soit une diminution de 27%). Le nombre de chômeurs partiels a également diminué (nombre moyen en 1980: 144, en 1979: 883). L'effectif des travailleurs frontaliers progresse de 19 832 en décembre 1979 à 20 812 à fin 1980 (+ 5%).

INDUSTRIE

Au quatrième trimestre 1980, la marche des affaires de l'industrie connaît un certain tassement après les bons résultats de la plus grande partie de l'année. Il ne s'agit probablement pas d'un recul mais plutôt d'un ralentissement de l'expansion. En moyenne trimestrielle, l'indicateur synthétique se situe à -0,6, juste en dessous du niveau 0, qui exprime une situation satisfaisante, contre + 7,6 pour le trimestre précédent.

Après une baisse sensible en novembre, l'indicateur synthétique de la branche des **machines et appareils** se retrouve dans une zone positive à la fin de l'année. La production est toujours soutenue et une majorité de chefs d'entreprise prévoient une augmentation de celle-ci pour le premier trimestre 1981. Les carnets de commandes sont également en hausse, bien qu'ils soient encore jugés trop peu garnis. Dans la **métallurgie**, l'indicateur synthétique a évolué défavorablement au quatrième trimestre, sous l'influence de commandes en baisse. Il faut cependant rester prudent dans l'interprétation car la participation à l'enquête est faible. D'autre part, la consommation d'électricité des grandes entreprises de la branche a augmenté de 7% par rapport à la même période de 1979, signe d'une production en hausse, laquelle est également signalée au travers du résultat du test.

Dans l'**horlogerie-bijouterie**, l'évolution reste variable sous l'influence d'entrées de commandes très fluctuantes. Le niveau insatisfaisant de l'indicateur synthétique en fin d'année reflète la faiblesse de la demande. Selon les chefs d'entreprise, celle-ci devrait cependant s'améliorer au début de 1981. La situation dans la **chimie**, telle qu'elle est perçue au travers des résultats du test, reste insatisfaisante. L'évolution négative du trimestre précédent n'a pas été comblée, bien qu'une majorité d'entreprises prévoient une augmentation de la demande pour les trois premiers mois 1981.

CONSUMMATION D'ELECTRICITE

Pendant les trois derniers mois de 1980, la **consommation d'électricité du réseau genevois**, sans le CERN, s'est accrue de 4,9% par rapport à la période correspondante de 1979. S'approchant des niveaux atteints au début des années 1970, cette hausse résulte de la forte demande observée au mois de décembre (+ 8,8% par rapport à décembre 1979), au cours duquel la température moyenne a été inférieure à 0 degré (-0,2, contre + 3,6 en décembre 1979).

La baisse tendancielle de la **consommation d'électricité "Grande industrie"** enregistrée par les services industriels s'est poursuivie au quatrième trimestre 1980.

CONSTRUCTION

Les résultats du dernier trimestre confirment la reprise enregistrée tout au long de l'année. Le volume des travaux entrepris en 1980 s'avère supérieur à celui de 1979 dans tous les secteurs d'activité de la construction, spécialement dans les bâtiments sans logement et les villas. Du fait de cette augmentation des ouvertures de chantier et d'une stabilité des bâtiments terminés, la réserve de travail (travaux en cours) a également augmenté. En ce qui concerne le logement le nombre de mises en chantier reste stationnaire alors que la mise sur le marché de logements neufs a encore diminué en 1980, 1516 contre 2288 un an plus tôt. Compte tenu d'une demande qui ne faiblit pas, la situation reste préoccupante dans ce domaine.

AEROPORT

Au quatrième trimestre 1980, le **trafic commercial local des passagers** a enregistré une hausse de 1,2% par rapport à la période correspondante de 1979 et une baisse de 17,3% comparativement aux trois mois précédents. Cette diminution est cependant moins marquée que les reculs survenus aux quatrième trimestres 1979 et 1978, ce qui explique l'arrêt de la baisse tendancielle observée depuis mi-1979. La tendance baissière du **fret local** s'est ralentie au cours des trois derniers mois de 1980, en raison d'une reprise saisonnière (+ 12,7% par rapport au trimestre précédent) plus forte qu'en 1979 et 1978. Comparativement aux trois derniers mois de 1979, la baisse s'inscrit à 3,1%.

HOTELLERIE

Après cinq semestres consécutifs de croissance, la demande touristique au 4^e trimestre 1980 marque un fléchissement de 2,9% par rapport à la même période de 1979. La baisse du nombre de nuitées est le fait de la clientèle étrangère (-5,4%) — principalement en provenance d'Asie et d'Amérique — alors que le tourisme intérieur s'est encore renforcé de 12,1%. Ces résultats contrastent avec ceux de l'ensemble de l'hôtellerie suisse, caractérisés par une croissance soutenue de la demande étrangère (+ 8,9%) et une moindre progression de l'apport indigène (+ 3,3%).

En raison de l'évolution favorable des trois premiers trimestres de l'année, le bilan 1980 se solde à Genève par un gain total de 3,9% du nombre de nuitées par rapport à 1979; en moyenne nationale, ce taux atteint 12% grâce à une progression de 11,3% de la composante étrangère, contre 2,7% à Genève. La faible augmentation de la demande étrangère enregistrée par l'hôtellerie genevoise peut s'expliquer dans une certaine mesure par l'importance croissante de l'aéroport de Kloten comme tête de ligne des principales destinations internationales.

PRIX

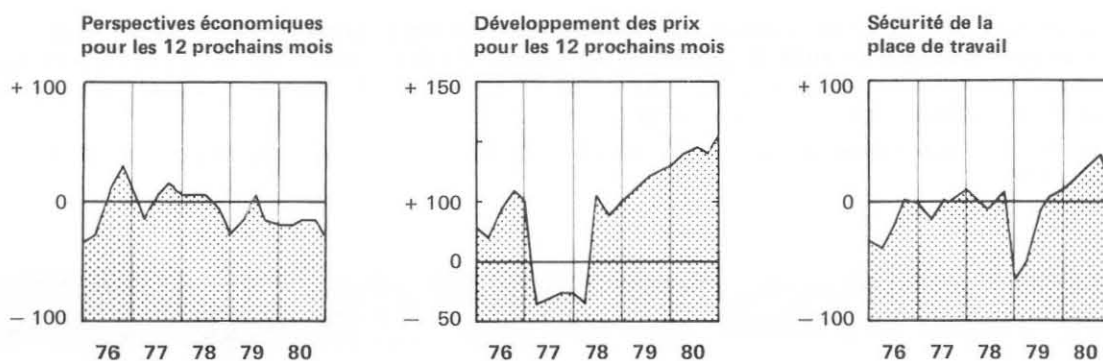
Le quatrième trimestre 1980 se caractérise par une forte accélération de la hausse des **prix à la consommation**, à Genève comme en Suisse. La reprise de la progression des prix des produits pétroliers (12,0% en trois mois) explique plus de la moitié de l'augmentation trimestrielle des prix. Celle-ci s'élève à 1,4%, soit 5,9% en rythme annuel, alors que la hausse effective durant l'année écoulée atteint 4,0%. Après deux trimestres de quasi-stabilité, les **prix de gros** augmentent de 2,0% durant les trois derniers mois de 1980. L'élévation du prix des marchandises étrangères (3,1% contre 1,5% pour les biens indigènes) joue un rôle moteur dans cette évolution alors qu'elles avaient eu une influence stabilisatrice au cours des précédents trimestres.

LA CONJONCTURE VUE PAR LES MENAGES : L'ENQUETE AUPRES DES CONSOMMATEURS

L'Office fédéral des questions conjoncturelles procède quatre fois par an, en février, mai, août et novembre, à une enquête téléphonique de type sondage d'opinion auprès d'environ 700 ménages (dont près de 150 en Suisse romande) dans le but de mesurer les appréciations et les attentes des consommateurs. Les ménages sont invités à répondre à des questions concernant l'appréciation de la situation économique générale, du développement des prix, de la sécurité des places de travail, de la situation budgétaire du ménage et de la disposition à consommer.

A chaque question, la personne interrogée peut donner une réponse très positive, positive, très négative, négative ou neutre. Ces réponses qualitatives sont quantifiées sous forme d'indices pouvant varier de -200 à + 200. La valeur 0 représente une stabilité ou une situation satisfaisante. La moyenne des indices aux questions sur l'appréciation rétrospective de la situation économique générale et sur la situation budgétaire (rétrospective et future) constitue l'indice du **climat de consommation** reproduit au graphique 20 page 8. Les derniers résultats disponibles (novembre 1980) font apparaître pour la Suisse un recul de l'indice du climat (+ 6 contre + 13 au trimestre précédent). La baisse est du même ordre de grandeur en Suisse romande, mais le niveau est plus bas (0). Les perspectives sur la situation économique générale pour les 12 prochains mois sont également à la baisse alors qu'une hausse de prix est attendue par un nombre grandissant de ménage. Les situations budgétaires constatées et prévues sont généralement positives, la disposition à l'épargne reste stable et les réponses s'équilibrent lorsqu'il s'agit de savoir si le moment est favorable ou non pour faire de grandes acquisitions. Une faible majorité de répondants estime que les places de travail sont plus sûres qu'auparavant.

D'une manière générale, les résultats suisses romands sont plus pessimistes que les résultats pour toute la Suisse. Les résultats des agglomérations de plus de 100.000 habitants (dans lesquelles se recrutent près de 40% des personnes interrogées) sont proches des résultats de l'ensemble du pays.



résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise

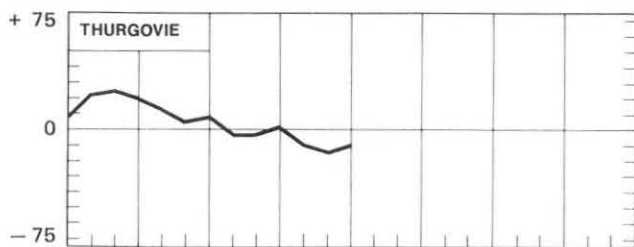
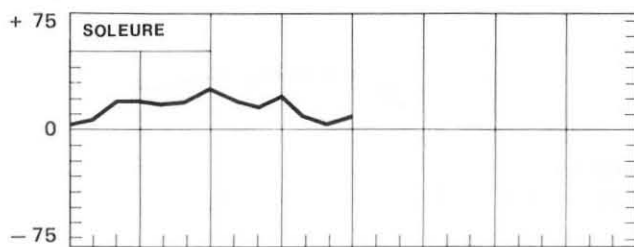
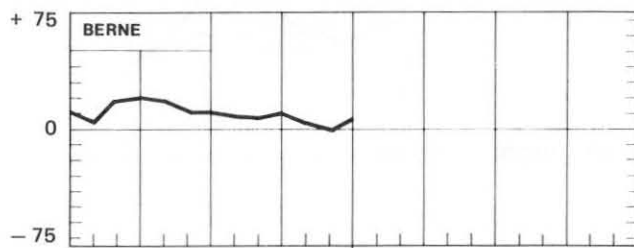
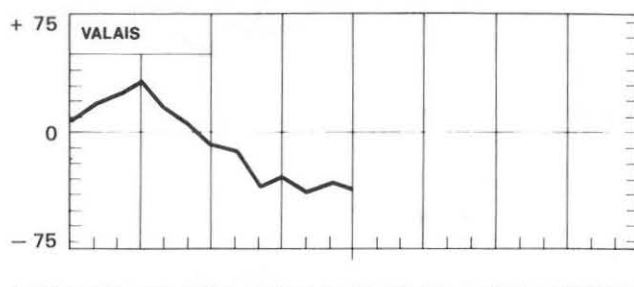
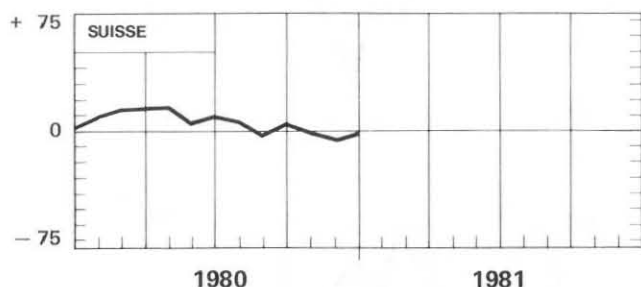
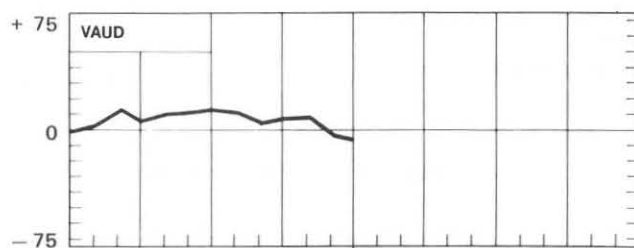
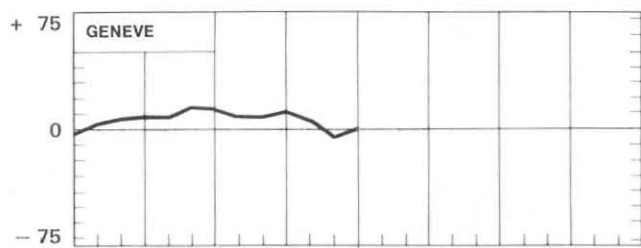
Le test conjoncturel pour l'industrie genevoise est une application régionale de l'enquête conçue pour l'ensemble du pays par l'Institut de recherches économiques (WIF) de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Il est réalisé mensuellement et trimestriellement grâce à un échantillon d'entreprises qui répondent régulièrement à des questions sur la marche de leurs affaires. Les réponses sont, dans leur grande majorité, de type qualitatif. Une quantification de celles-ci intervient ensuite selon la **méthode du solde** décrite dans l'encadré. Un choix de résultats parmi les plus significatifs sont présentés aux pages 3 à 5. Ceux-ci reflètent les **appréciations** des chefs d'entreprise et ne constituent pas des données statistiques au sens strict. Le service cantonal de statistique a édité un guide méthodologique (juillet 1979) qui explique en détail le principe du test conjoncturel. Il peut être obtenu sur demande.

A. INDICATEUR SYNTHETIQUE DE LA MARCHE DES AFFAIRES

Cet indicateur est calculé sur la base des réponses aux six questions suivantes de l'enquête mensuelle :

évolution : 1) de l'entrée des commandes	} par rapport au mois correspondant de l'année précédente	situation : 4) du carnet de commandes	} pour le mois de l'enquête
2) du carnet de commandes		5) des stocks de produits finis	
3) de la production		6) des stocks de matériel	

Des études empiriques ont montré qu'il reflète chaque mois l'état du climat conjoncturel et constitue un indicateur avancé. La conjoncture est qualifiée de mauvaise lorsque sa valeur est négative, de satisfaisante lorsqu'elle est située autour de 0 et de bonne lorsqu'elle est positive.



METHODE DU SOLDE

A chaque question de type qualitatif, les responsables d'entreprise choisissent entre trois possibilités de réponse comme le montre l'exemple suivant :

pendant le mois écoulé et par rapport au mois correspondant de l'année précédente,

l'entrée de commandes :

a augmenté	: +
ou est restée identique	: =
ou a diminué	: -

La réponse de chaque entreprise est pondérée en recevant un coefficient proportionnel au nombre de personnes occupées à la production. On effectue ensuite séparément la somme des réponses +, = et -, que l'on exprime en % du total des réponses pondérées reçues. Enfin, on calcule la différence entre les pourcentages des réponses + et -. Le résultat s'exprime par un chiffre qui peut théoriquement varier de - 100 % (toutes les entreprises ont donné une réponse -) à + 100 % (toutes les entreprises ont donné une réponse +). En reliant les résultats ainsi calculés pour chaque mois ou chaque trimestre, on obtient une courbe représentant l'évolution de la rubrique concernée par rapport à la période de référence mentionnée dans la question.

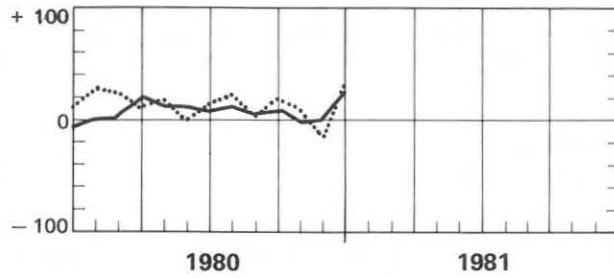
	%	%
Exemple de répartition des réponses, après pondération selon le nombre de personnes occupées à la production	+ : 30	+ 30
	= : 50	
	- : 20	- 20
	100	solde : + 10 %

**A. INDICATEUR SYNTHETIQUE
DE LA MARCHÉ DES AFFAIRES**

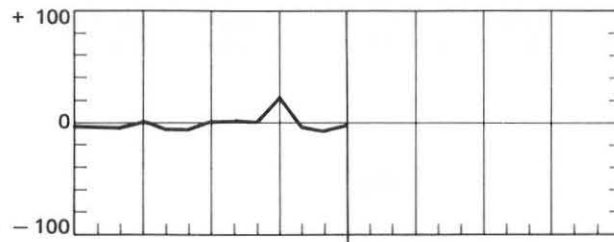
Niveau mensuel

Genève —
Suisse ·····

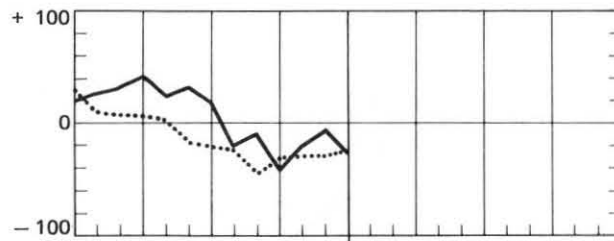
Nombre indice



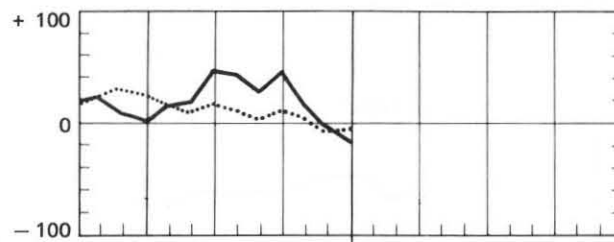
**ALIMENTATION
BOISSONS
TABACS**



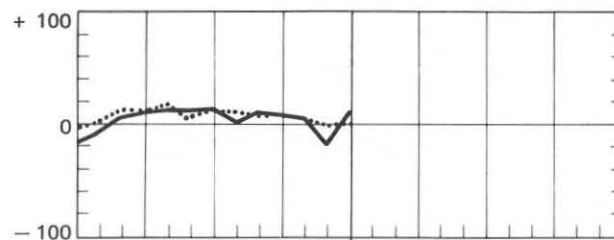
**ARTS
GRAPHIQUES 1)**



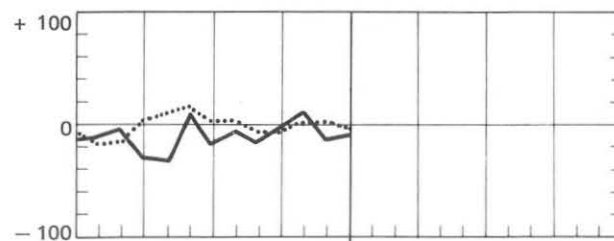
CHIMIE



METALLURGIE



**MACHINES
ET APPAREILS**

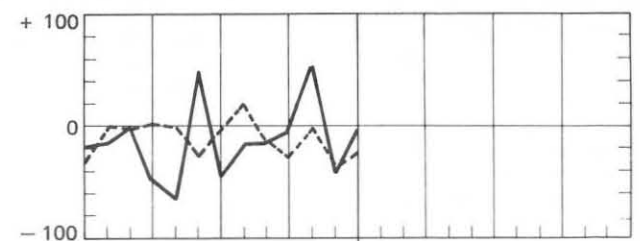
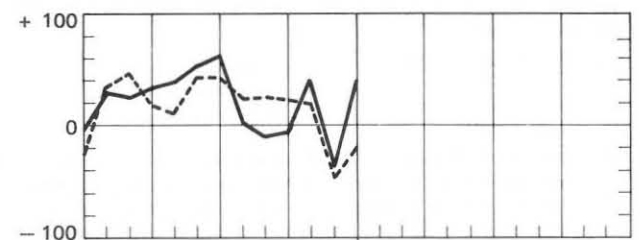
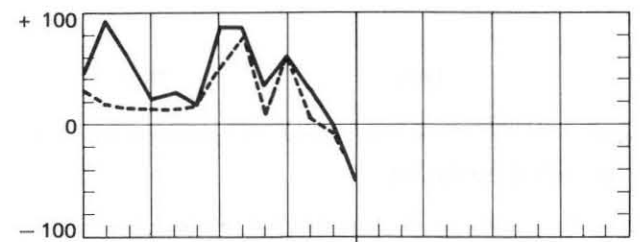
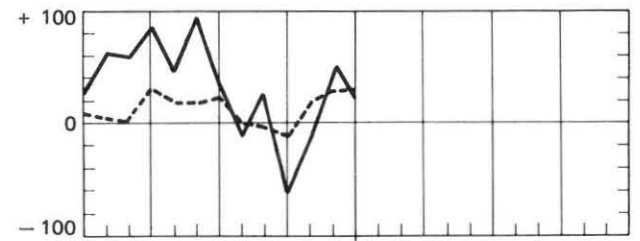
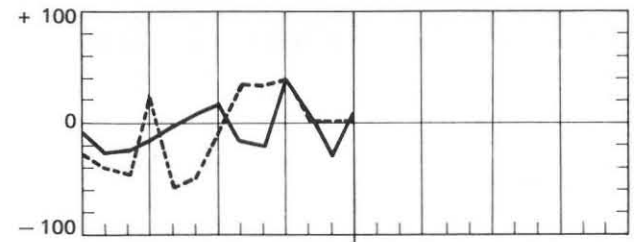
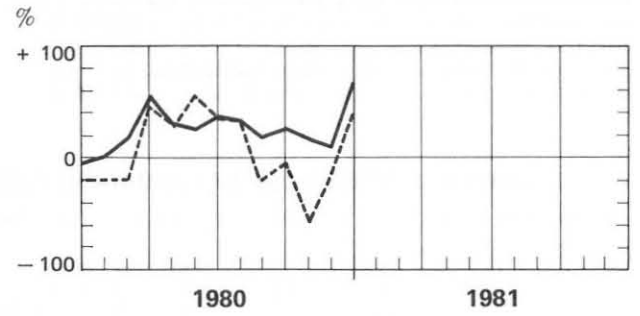


**HORLOGERIE
BIJOUTERIE 2)**

**B. ENTREE DE COMMANDES
PART DE COMMANDES DE L'ETRANGER**

Evolution par rapport au mois correspondant de
l'année précédente

Solde en % entre les réponses "a augmenté" et "a diminué"

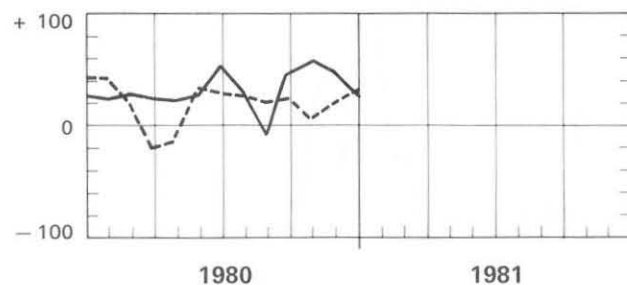
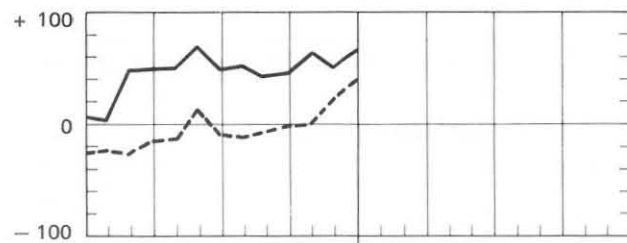
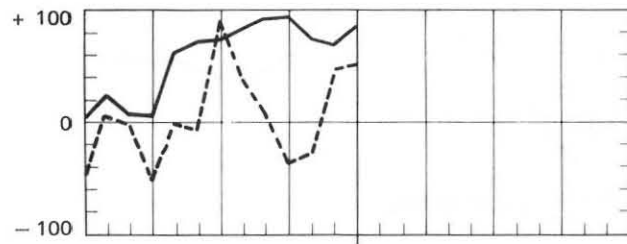
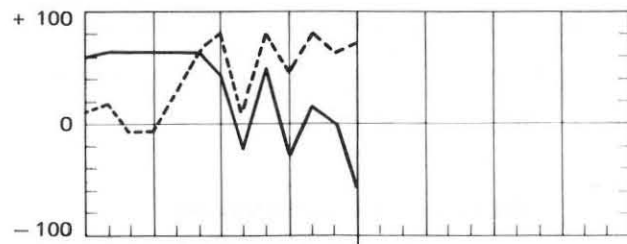
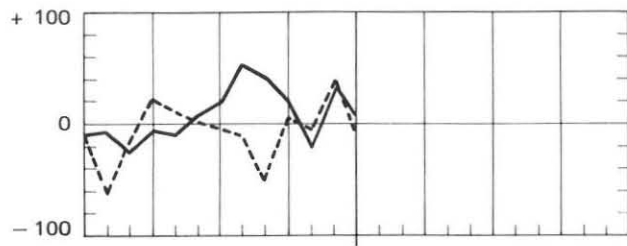
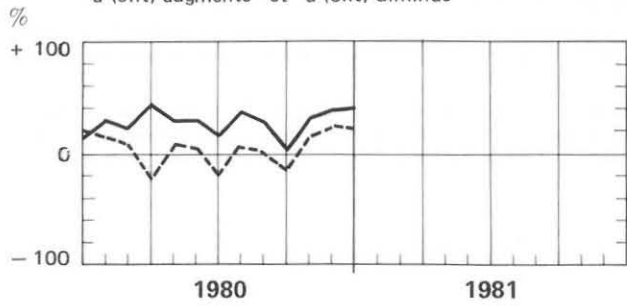


1) et 2) : voir notes page 5

C. PRODUCTION ———
STOCKS DE PRODUITS FINIS - - -

Evolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente

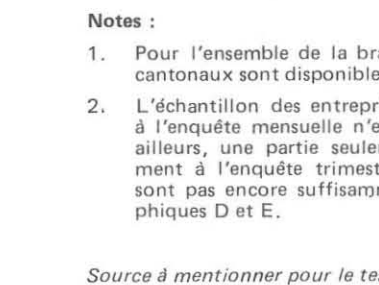
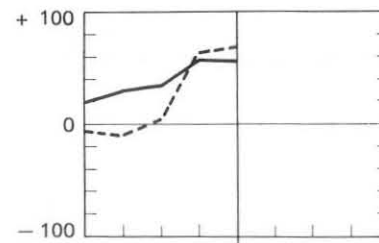
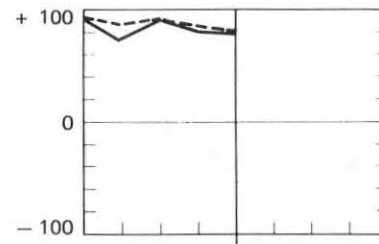
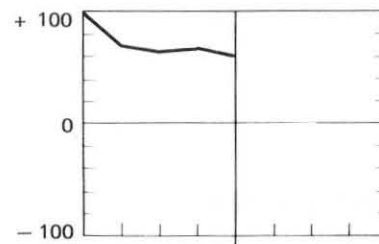
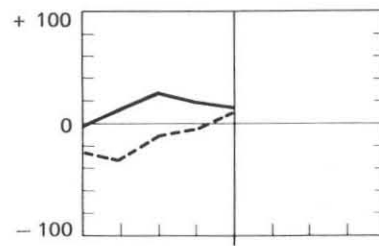
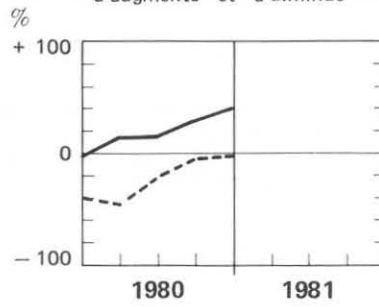
Solde en % entre les réponses "a (ont) augmenté" et "a (ont) diminué"



D. CAPACITE TECHNIQUE ———
EMPLOI - - -

Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

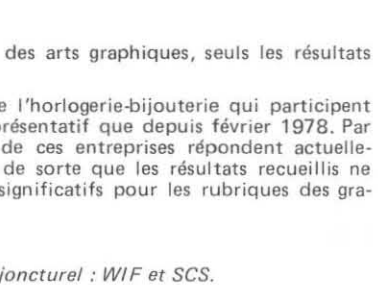
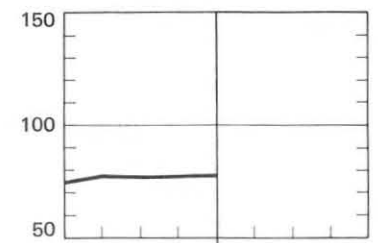
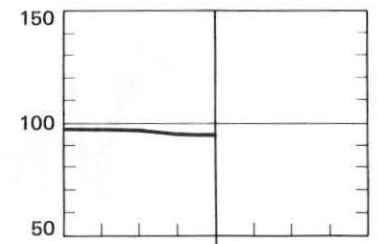
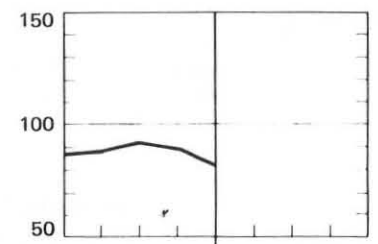
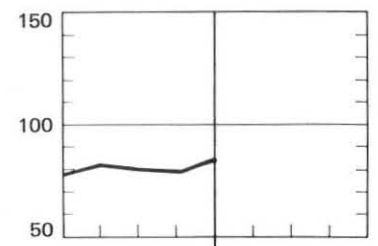
Solde en % entre les réponses "a augmenté" et "a diminué"



E. DEGRE D'UTILISATION DE LA CAPACITE TECHNIQUE

Niveau trimestriel

Moyenne pondérée des pourcentages annoncés par les entreprises



Notes :

1. Pour l'ensemble de la branche des arts graphiques, seuls les résultats cantonaux sont disponibles.
2. L'échantillon des entreprises de l'horlogerie-bijouterie qui participent à l'enquête mensuelle n'est représentatif que depuis février 1978. Par ailleurs, une partie seulement de ces entreprises répondent actuellement à l'enquête trimestrielle de sorte que les résultats recueillis ne sont pas encore suffisamment significatifs pour les rubriques des graphiques D et E.

Source à mentionner pour le test conjoncturel : WIF et SCS.

choix de statistiques d'intérêt conjoncturel

Cette partie de la publication offre un aperçu de l'évolution économique récente dans le canton au moyen de statistiques disponibles au SCS. Plus que la valeur absolue des séries, ce sont leurs variations qui doivent retenir l'attention. C'est pourquoi elles sont présentées sous forme de graphiques.

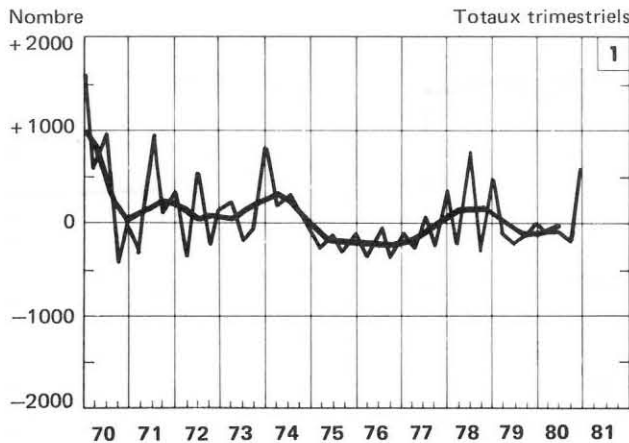
Certaines données retenues permettent une observation directe des phénomènes économiques qu'elles recouvrent, par exemple, le nombre de nuitées dans les établissements hôteliers du canton. D'autres servent à les évaluer indirectement, tel est le cas de la consommation d'électricité des grandes industries, qui peut être considérée comme un des indicateurs de l'utilisation de leur parc de machines.

L'information statistique sur un certain nombre de domaines importants du point de vue de la conjoncture économique fait actuellement défaut. Pour illustrer cette constatation, on peut signaler l'absence d'une statistique globale de l'emploi, de données sur le chiffre d'affaires ainsi que le manque d'indicateurs à court terme sur le commerce ou les activités bancaires. Malgré ces lacunes, les informations présentées portent sur d'importants secteurs économiques, soit directement, soit indirectement. Elles s'ordonnent de la façon suivante :

graphiques	domaines
1 et 2	emploi
3 et 4	chômage
5 et 6	énergie
7 et 8	construction
9	automobiles
10	trafic téléx
11 et 12	trafic aérien
13 et 14	hôtellerie
15 et 16	prix
17	comptes de chèques postaux
18	commerce extérieur
19	production industrielle
20	climat de consommation

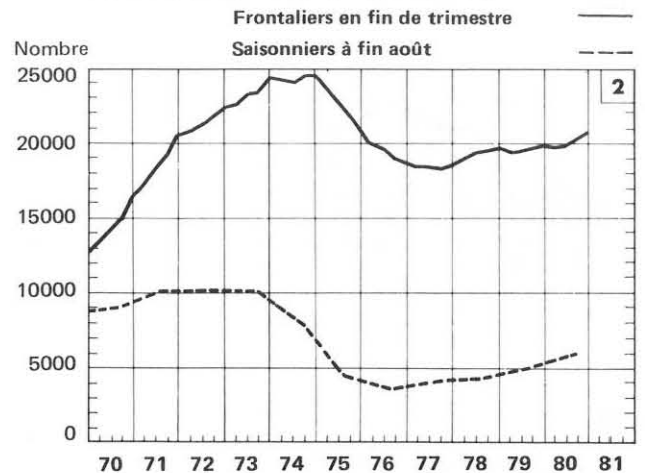
Dans les graphiques, les courbes fines représentent les **valeurs observées**, les courbes épaisses mettent en évidence une approximation de la **tendance** (combinaison d'un mouvement à long terme et d'un effet conjoncturel). Celles-ci sont calculées par la méthode des moyennes mobiles (moyennes centrées d'ordre 4) qui élimine en grande partie les irrégularités et les effets saisonniers. Le guide méthodologique (en préparation) contiendra une description de chacune des séries, avec mention de la source et du traitement qui a été appliqué. On peut retrouver les valeurs observées ayant servi à la réalisation des graphiques dans le "bulletin statistique" trimestriel du SCS.

**GAIN MIGRATOIRE DES ACTIFS
SANS LES SAISONNIERS**

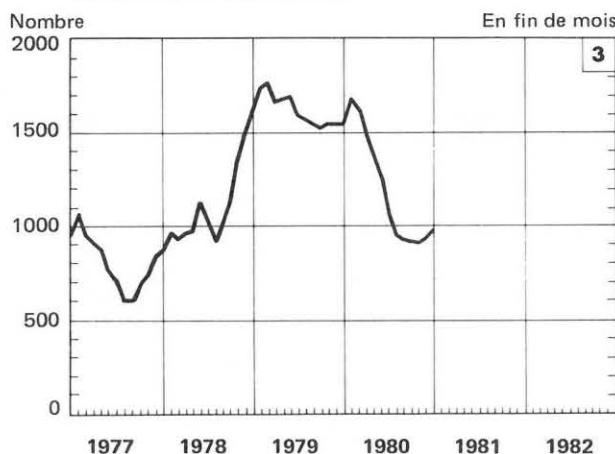


1 - 2
EMPLOI

FRONTALIERS ET SAISONNIERS

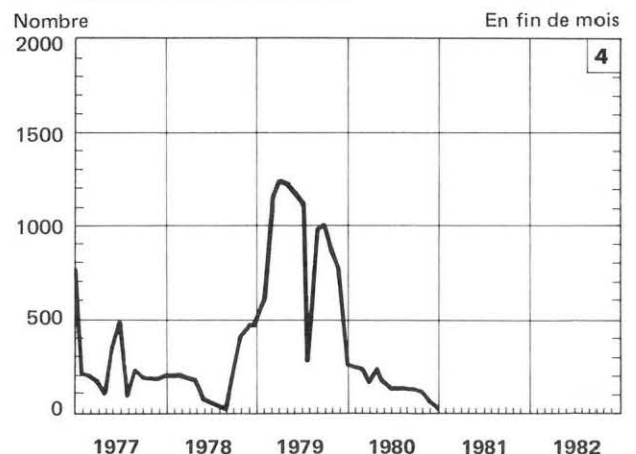


CHOMEURS COMPLETS



3 - 4
CHOMAGE

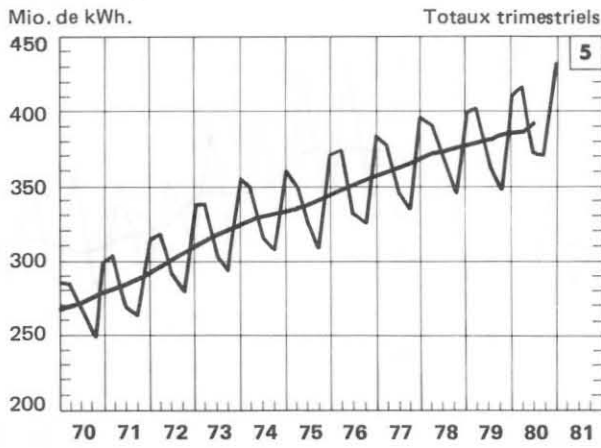
CHOMEURS PARTIELS



5 - 6
ENERGIE

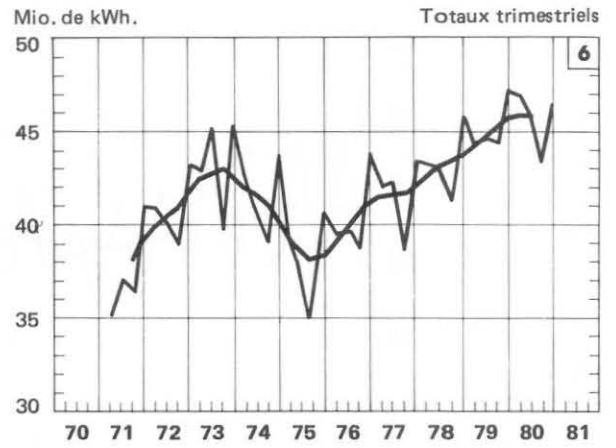
CONSOMMATION D'ELECTRICITE

Réseau genevois sans le CERN

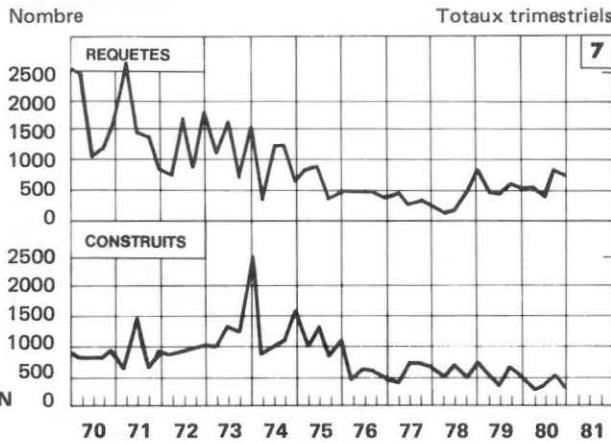


CONSOMMATION D'ELECTRICITE

Grande industrie

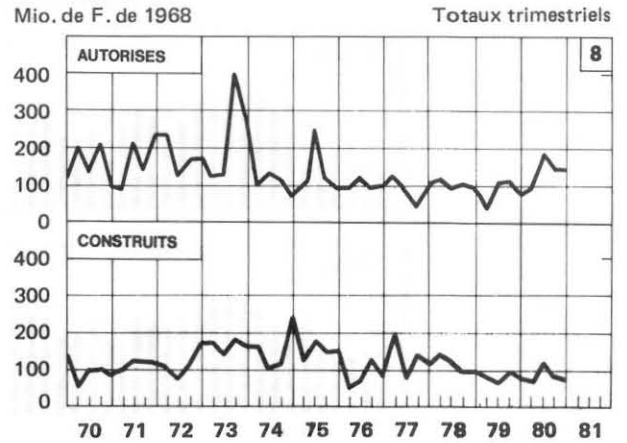


LOGEMENTS

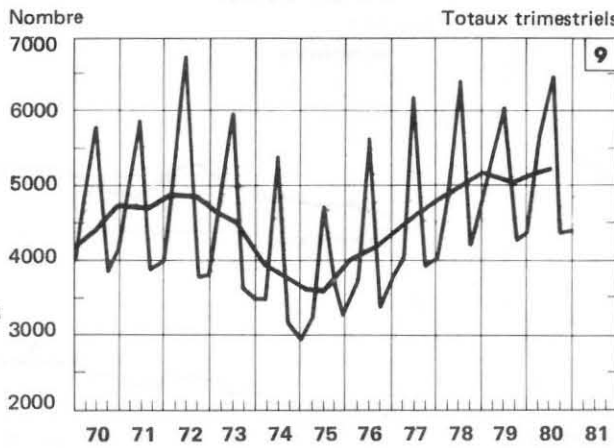


7 - 8
CONSTRUCTION

COUT PREVU DES BATIMENTS

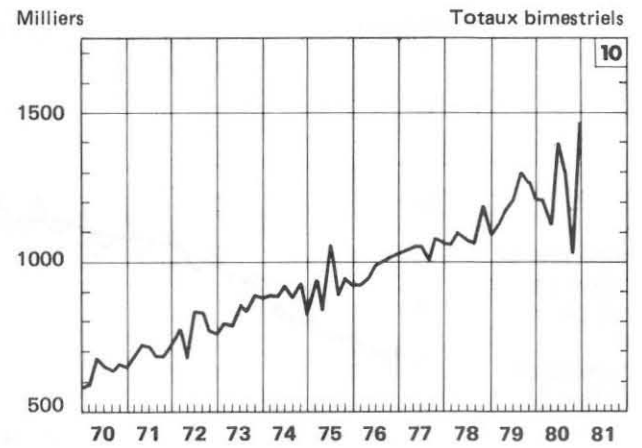


VOITURES NEUVES MISES EN CIRCULATION



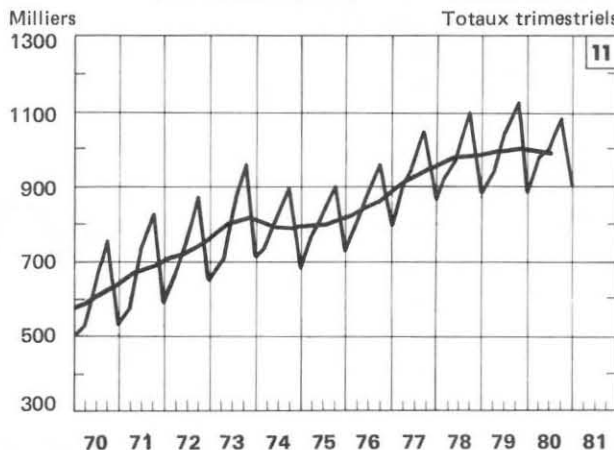
9
AUTOMOBILES

NOMBRE DE COMMUNICATIONS TELEX



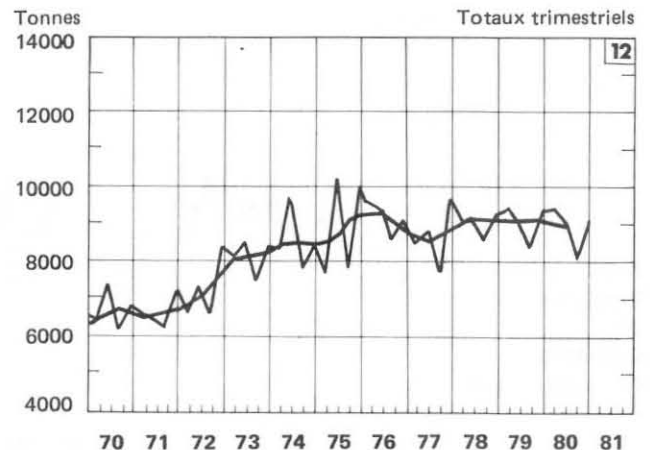
10
TRAFIC TELEX

PASSAGERS DU TRAFIC COMMERCIAL LOCAL

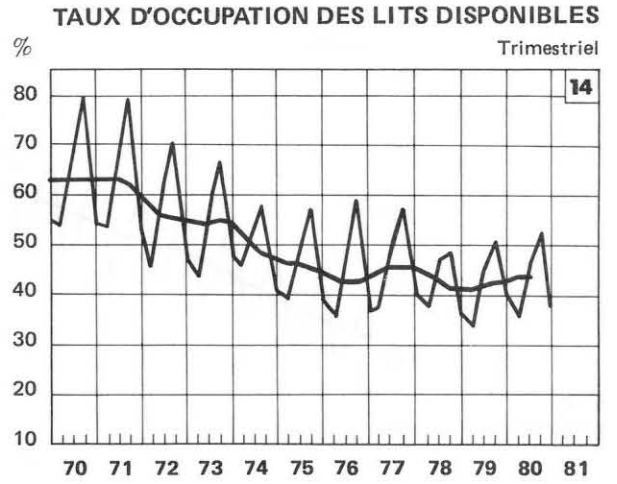
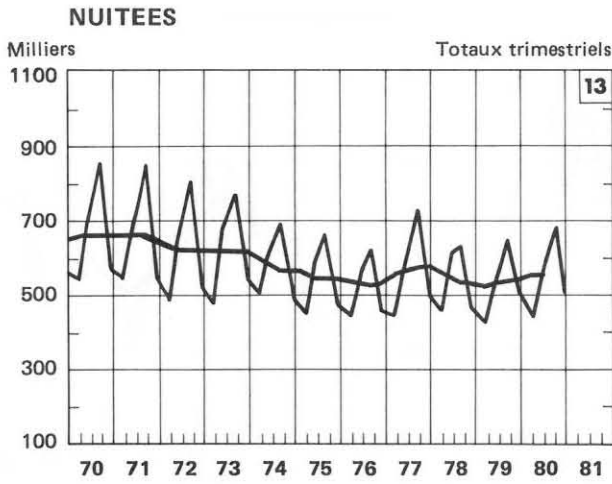


11 - 12
TRAFIC AERIEN

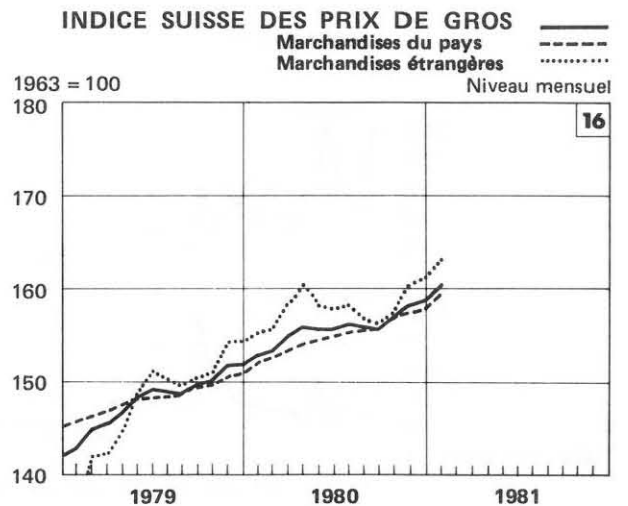
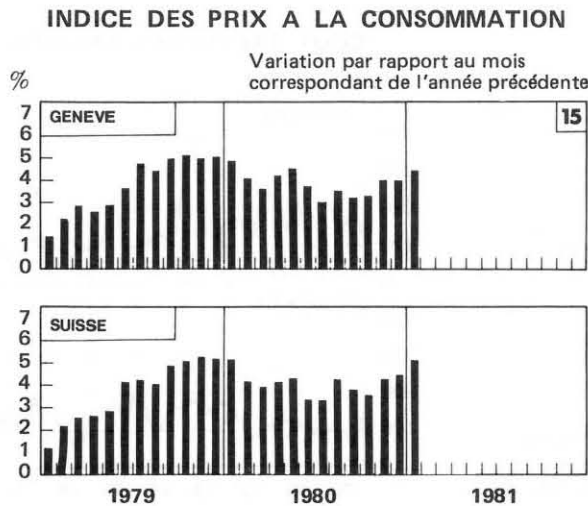
FRET LOCAL



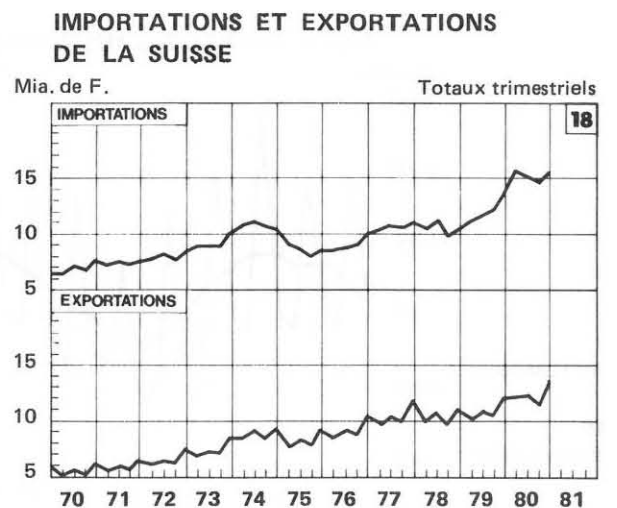
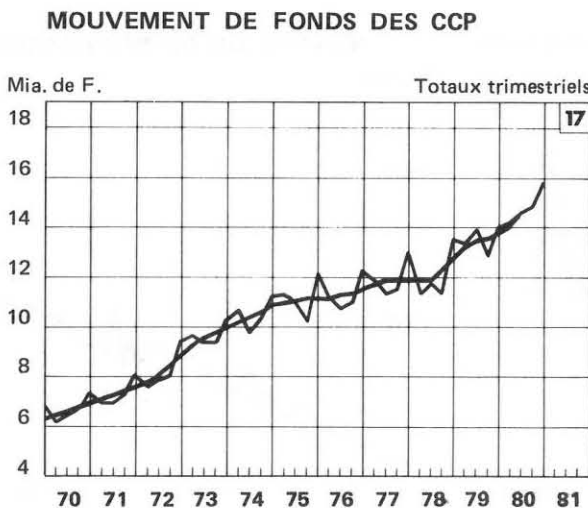
13 - 14
HOTELLERIE



15 - 16
PRIX



17
COMPTES DE
CHEQUES
POSTAUX
18
COMMERCE
EXTERIEUR



19
PRODUCTION
INDUSTRIELLE
20
CLIMAT DE
CONSOMMATION

